

Mon cher Collègue!

En vous adressant encore un envoi de
Lichteni, que Mr Masfalgna m'a demandé,
je compte sur votre amitié pour lui comme
pour moi. La lettre me fait peur, qu'il ne
soit pas contenté par la collection de
Floerke, ce qui me fâche beaucoup; et je
l'ai demandé de me la renvoyer, quand il lui
plairait, ce qui pourrait bien se faire, si vous
avez la bonté d'adresser le paquet à mon
jardin.

Je ne fais plus, s'il y a la moindre espérance
de recevoir quelques renseignements sur
l'existence de la bibliothèque de Venise. Si ce
n'est pas, j'aimerais de recevoir le prix
des Lichteni (36 fl. de convention) par mon
libraire à Leipzig, Mr. Leopold Voss, qui
est sans doute en communication avec les libraires
les plus renommées de l'Italie.
Mais si vous croyez de pouvoir faire usage
de cet argent pour me procurer ce que
je désire si vivement, ayez la bonté de le
réserver pour moi.

Mais qu'est ce que c'est cela? Un docteur
en droit civil et ecclésiastique, qui se mêle

à la botanique? c'est comme un corbeau
blanc. En Allemagne je ne me souviens
qu'un seul botaniste jurisconsulte, feu
le père du professeur de Schleiermacher,
qui était président d'une cours de
justice, mais comme botaniste pres-
que inconnu. Mr Gay à Paris est homme
de la barre, mais Docteur? je ne crois
pas. Quoi qu'il en soit, les Lichens se
trouvent dans un désordre, dans un dére-
glement abominable, et la rigueur et la
sévérité d'un Docteur jurisconsulte
sera le seul moyen pour y rendre l'ordre.

Tout à fait le Votre

Ernst Meyer

Koenigsberg

le 10 Juin 1851.